

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or.	638 —
1 stg.	630 —
Frances.	242 —
Lires.	132 —
Marks.	15 23
Leis.	23 —
Levas.	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

Laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 685

MERCREDI

1er

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA,

Téléphone Péra 2089.

L'origine de la guerre (1)

VII

Le traité turco-allemand a-t-il été ratifié ?

Saïd pacha Halim faisait bien les choses. Attachant la Turquie à la remorque des Allemands, il tenait à ce que celle-ci ne puisse être coupée. L'article 7 du traité portait qu'il serait ratifié par les deux souverains dans le délai d'un mois à partir de la date de la signature. En transmettant télégraphiquement à Berlin le texte du traité, M. de Wangenheim ajoutait que le grand-vezir désirait la ratification par les deux souverains afin que la Turquie fut obligée sans réserve, même au cas où il serait renversé. « Je vous prie en conséquence, conclut l'ambassadeur, de vouloir bien m'envoyer le plus tôt possible un plein pouvoir séparé donné par Sa Majesté. »

Sir L. Mallet avait, le 25 août, reçu de sir E. Grey un message personnel du roi Georges au Sultan, expliquant que si les deux navires de guerre commandés en Angleterre par les Turcs avaient été retenus, c'était à cause des exigences de la défense de l'empire britannique. Mais ces navires seraient restitués à la Turquie si elle gardait la neutralité sans témoigner de faveur aux ennemis du roi comme le gouvernement ottoman le faisait à présent. Le 21 septembre, sir L. Mallet était reçu en audience par le Sultan. Il avait préparé un rapport écrit constatant le message et il s'était entendu avec le Maître des cérémonies, qui devait servir d'interprète, pour que celui-ci traduisit phrase par phrase au fur et à mesure de la lecture de l'ambassadeur.

Rendant compte de l'audience à sir E. Grey, l'ambassadeur dit :

« Sa Majesté impériale me sembla non seulement saisir le sens de la communication qu'elle écouta avec une attention extrême, mais y répondit immédiatement avec beaucoup de vivacité et de véhémence, montrant une compréhension considérable des risques que son pays affrontrait maintenant. Je fus très impressionné par l'empressement que Sa Majesté impériale mit en affirmant plusieurs fois son désir et sa détermination de maintenir l'ancienne amitié entre les deux empires et d'éviter un conflit avec une puissance quelconque (3). »

Dans un memorandum joint à la dépêche (4), sir L. Mallet donne des précisions :

« Le Sultan a écouté ma communication en silence jusqu'à ce que le Maître des cérémonies traduisit la phrase contenant les mots « quelques faits contraires à la neutralité ». Alors, il l'interrompit par une réplique ardente de toute conduite contraire à la neutralité de la part de la Turquie. »

A propos des deux navires retenus en Angleterre, le Sultan déclare que, néanmoins, lui et son gouvernement n'abandonnent pas leur neutralité.

« Sa Majesté répeta cette déclaration une fois de plus, disant qu'ils savaient que c'était la seule voie sûre et que son grand plaisir était de maintenir la paix... Le Sultan partait tout le temps le langage le plus familier, mais avec beaucoup de vivacité et de séries et avec une évidente sincérité. Ses assurances au sujet de son désir d'observer la neutralité et de garder la paix perdirent plutôt qu'elles ne gagnèrent en force, par la façon dont le Maître des cérémonies (qui a l'esprit lent et le français défectueux) les traduisit. »

Le 3 août, von Jagow télégraphiait à Wangenheim de demander au gouvernement ottoman, à cause des mouvements turcs dans la Méditerranée, de tenir le « siège secret ». Saïd pacha Halim a dû garder le secret.

Les Allemands ne considéraient la ratification

(1) Voir le numéro du 20.

(2) Second Livre Bleu anglais, télégramme No 112 du 22 septembre.

(4) Annexe III au No 112.

La question d'Orient

La conférence des trois ministres est ajournée
Paris, 30. T. H. R. — L'entre-
vue des trois ministres des affaires étrangères — Angleterre, France, Italie — au sujet du problème oriental, est ajour-
née.

Les ambassadeurs de Grande-Bretagne et d'Italie ont fait une démarche, pour demander au gouvernement français que les conversations entre les ministres des affaires étrangères soient ajournées de quelques jours, pour permettre à leurs gouvernements de prendre une connaissance plus approfondie des vues exprimées dans les memorandum qui furent changés entre eux.

Le memorandum contenant les vues françaises fut expédié de Paris à Rome et Londres, mercredi dernier. Jusqu'à présent, le gouvernement italien n'a pas fait connaître ses vues.

Athènes

Athènes, 30. A. T. I. — Le conseil des ministres a été convoqué hier soir. Les ministres ont délibéré jusqu'au tard dans la soirée au sujet des dernières instructions transmises par M. Gounaris, président du conseil de Grèce, après les entrevues qu'il vient d'avoir à Londres, avec les hommes d'État britanniques.

En Anatolie

Athènes, 30. A. T. I. — Le récent appels des armes proclamé par Mustafa à la veille de la Conférence qui se réunira à Paris pour examiner la question orientale est interprété par la presse et l'opinion publique athénienne, comme une simple démonstration. Les journaux grecs déclarent que les manœuvres des kényalistes, de quelque nature qu'elles soient, n'auront aucune influence sur les décisions qui seront prises à Paris et sur le règlement final de la question gréco-turque.

A propos de la Thrace

Athènes, 30 janv. — Les députés de Thrace à l'Assemblée nationale, accompagnés du gouverneur général M. Vozkis, ont rendu visite à M. Protopapadakis, président intérimaire du conseil, et lui ont demandé des informations au sujet des rumeurs concernant la question de Thrace.

La question d'Asie Mineure

Athènes, 30 janv. — La constitution d'une assemblée permanente panhellénique a été définitivement décidée. Celle-ci interviendra activement dans le règlement de la question d'Asie Mineure.

Communiqué officiel hellénique du 29 janvier

Front de Dorylée. — Échange de feux d'artillerie dans le secteur Dédé Tépô.

Front d'Afion Karahissar. — Attaque de notre artillerie contre des détachements ennemis s'agitant devant nos lignes à l'est et au sud d'Aton.

Général PAPOURAS

En Irlande

Londres, 30. T. H. R. — Le chef de l'armée républicaine de l'Irlande du Sud vient d'adopter des mesures très rigoureuses pour mettre terme aux agissements de certaines bandes qui ont créé un régime de terreur dans plusieurs districts. L'état de siège a été proclamé avec des conditions beaucoup plus énergiques que celles précédemment imposées par le gouvernement britannique.

L'ASIE MINEURE SOUS L'ADMINISTRATION HELLÉNIQUE

Au moment où va se réunir à nouveau, la conférence des Trois pour chercher à trouver la solution de la grave et complexe question d'Orient, il est utile de relever dans la presse étrangère les articles qui provoquent l'administration hellénique.

Le correspondant d'Athènes du Daily Telegraph écrit ce qui suit :

Les commentaires publiés à l'étranger

sur l'occupation grecque de l'Asie Mineure provoquent en Grèce une réelle stupeur.

Cette occupation, dit-on, fait subir de grandes souffrances à la population.

Elle a pour conséquence la ruine économique de tous les pays et les résidents étrangers ainsi que les sujets turcs de Smyrne se plaignent des conséquences désastreuses de l'administration grecque.

Le salut, dit-on, ne serait que dans un retour à la souveraineté turque sous le contrôle aléï.

Or, toutes ces déclarations tendancieuses sont fausses. Jamais, depuis 1914, la population turque et chrétienne d'Asie Mineure dans les territoires occupés par les Grecs n'ont connu moins de souffrances. Chaque ville et village de l'intérieur est un centre de grande activité. Les paysans cultivent leurs champs, récoltent leurs fruits et leurs moissons en parfaite sécurité et vendent avec profit leurs produits. La police locale est très efficace. On ne signale pour ainsi dire pas de crime et la sécurité n'a jamais été plus grande.

Les Grecs ont déjà établi des écoles d'agriculture. Ils ont établi des centres vétérinaires, encouragé la plantation des vignes, fait venir d'Amérique des plans pour augmenter les vignobles locaux et leurs baumes ont avancé plus de 20 millions de drachmes à de petits fermiers.

Dans les villes et villages ils ont organisé un service régulier d'hygiène et ils ont combattu avec succès les maladies contagieuses et infectieuses. Tout cela a été fait alors que l'armée grecque combattait et que la Grèce était desservie à l'étranger par une propagande qui la présentait comme un pays peuplé d'une race médiocre et incomplète. Naturellement les Grecs ne peuvent accepter ces calamités dont on veut tirer prétexte pour demander l'évacuation de l'Asie Mineure et son retour sous la souveraineté turque.

La prétendue ruine économique du pays est fausse, car cette année a connu une prospérité supérieure aux précédentes.

Dans mes voyages jusqu'à Ouchak j'ai pu contrôler moi-même. Bien des paysans

turcs qui n'avaient qu'un seul âne l'an dernière, en ont deux aujourd'hui.

Des villages turcs qui n'avaient qu'une cinquantaine de têtes de bétail en ont plus d'une centaine cette année. L'administration grecque facilite la vente et l'échange des produits. Les jours de marché sont tenus régulièrement et tant les montagnards que les paysans de la plaine viennent en fous y vendre leurs produits.

La situation

M. Safrasidian, de la délégation nationale arménienne à Paris, qui s'était dernièrement rendu à Erevan avec M. Buxton, l'éminent représentant de Lord Mayor's Fund, télegraphie ce qui suit en date du 23 janvier de Tébribz au patriarchat arménien :

« J'ai visité les villages et les régions de l'Arménie éprouvées par la famine.

Des multitudes d'enfants et d'adolescents

meurent dans la neige en quête d'un morceau de pain et d'un abri. Nombreux

sont ceux qui succombent. 500.000 personnes ont besoin d'une assistance immédiate.

Au cas où des envois urgents de vivres et de vêtements n'auraient pas lieu, on aurait à déplorer des milliers de victimes durant ces quatre mois. Les autorités déploient tous leurs efforts pour remédier à cette situation. »

Le résultat des élections

Le Varlik reproduit un radiogramme

d'Erevan selon lequel les élections ont donné les résultats suivants : sur 334 élus 240 sont communistes ; les autres

n'appartiennent à aucun parti politique.

Dans ce nombre, il y a 35 femmes.

Sous le rapport des nationalités, 290

sont chrétiens, 12 musulmans, 6 israélites et 1 assyrien.

Une commission a été formée à Erevan

dans le but de réorganiser les services administratifs et sanitaires de la capitale.

Atabéguian fait partie de la délégation

économique qui sera incessamment envoyée en Perse par le gouvernement d'Erevan.

NOS DÉPÈCHES

La conférence de Paris ajournée

Paris, 30 janv. — La conférence de

Paris est ajournée à la semaine prochaine.

La raison officielle que l'on donne à cet

ajournement est l'impossibilité matérielle

pour le gouvernement anglais d'étudier le

mémoire français, reçu samedi soir seule-

ment à Londres.

On dit que le gouvernement anglais

verrait sans inconvénient cet ajournement

qui permettrait une préparation plus complète et les chances de succès

de la conférence seraient ainsi augmentées.

Dans les meilleurs français, on désire

régler d'abord les problèmes d'inté-

ritat immédiat pendants les alliés,

avant d'entreprendre l'œuvre immense et

lointaine de la reconstitution européenne.

Londres, 30. T. H. R. — Le Times ap-

prend de son correspondant à Wash-

ington que le président Harding n'a pas

encore pris une décision au sujet de l'envoi

des représentants des Etats-Unis à la

conférence de Gê

Le bolchévisme en Géorgie

(De notre correspondant particulier)

Tiflis, janvier.
Le Comité révolutionnaire est loin de nous parmi le peuple d'une influence quelconque.

Si le tient au pouvoir, c'est grâce aux baïonnettes de l'armée d'occupation de Moscou. Si, avant l'incursion des Russes d'aujourd'hui, pouvaient illusionner sur les funestes conséquences du régime soviétique, actuellement ces illusions se sont complètement dissipées. Il n'est, en ce moment-ci aucun groupe de la population géorgienne qui sympathise avec le gouvernement au pouvoir. Même le parti communiste non seulement ne s'est pas accru, mais, après l'occupation, il a commencé à se décomposer et il est à bout de souffle. Tout ce qui est honnête et actif fuit. Il ne reste que quelques vieux bolcheviks, mêlés à des aventuriers, des voleurs, des déchets de fonctionnaires russes de l'ancien régime, ces derniers envisageant les bolcheviks, comme autorité russe et les secondant de toute manière.

Selon les bolcheviks, eux-mêmes, qui aiment beaucoup à exagérer leur force, il n'y a en Géorgie, en tout et pour tout, que 16.000 bolcheviks. D'après les données de la commission politique géorgienne, après l'épuration du parti communiste, il y restait au maximum, de 2000 à 2500 membres, dont plus de la moitié est composée d'éléments étrangers.

Pour faire comprendre combien peu les autorités actuelles correspondent à la mentalité de la masse géorgienne, je citerai quelques lignes d'un article du *Sotsialisticheski Vestnik* (Messenger Socialiste) organique contre à l'indépendance de la Géorgie et hostile au mouvement national de ce pays. Dans son premier numéro, 1er janvier, il publia une volumineuse correspondance, intitulée « De Moscou au Caucase », où il est dit, entre autre :

« Extérieurement Tiflis n'a pas du tout changé. Tous les magasins sont ouverts; même foule bigarrée, mêmes files de chameaux et d'ânes, le Kour roulé aussi vite ses eaux et les rues sont aussi bruyantes et multicolores. Mais il suffit d'y passer deux jours, de bien observer Tiflis, pour entrevoir tout l'effroi, toute la terreur, auquel tout ce pays se voit condamné. Il n'y a en Géorgie aucun parti communiste; il n'y a aucun groupement solide de Géorgiens qui soutiennent les bolcheviks.

« La *Oka* c'est-à-dire, « l'armée particulière du Caucase » (*Ossoboi kavkazskaya armia*), qui ne compte dans ses rangs que des conquérants, sans un seul Géorgien, défile démonstrativement chaque jour dans les rues. Elle fait monter de sa force, écrase et étrangle toute idée libre, toute parole. »

La Géorgie est occupée et, si la *Oka* se retire, dans trois jours il n'y reste aucune trace de l'autorité actuelle, en commençant par tous ces Mdivani et Co., qui ne s'imposent que par les baïonnettes russes. On dit ouvertement que tous ces Mrs Mdivani et Co. ne sont que des instruments dociles du *Cabu* (Bureau du Caucase du Comité central du parti communiste), où il n'y a aucun membre géorgien.

« Bien entendu cette occupation où le talon des conquérants écrase tout soulevé dans tout le pays une haine énorme et entretient la fermentation du nationalisme, qui couve le chauvinisme; et cela non seulement chez les citadins, mais aussi parmi tous le prolétariat. »

C'est ainsi que dans un organisme anti-géorgien un Russe, des plus hostiles au mouvement national géorgien, parle de l'influence et de la force de l'autorité bolcheviste en Géorgie.

Un démenti de la Maison Blanche

Washington, 30 T. H. R. — Un démenti péremptoire et catégorique fut donné par la Maison Blanche, et le département d'Etat, à l'allégation que le secrétaire Hughes et le président Harding auraient refusé de recevoir l'ambassadeur de France, M. Jusserand, ainsi que le public le *Morning Post* de Londres.

Les autorités américaines déclarent de la manière la plus positive que l'ambassadeur de France avait été reçu chaque fois qu'il en avait exprimé le désir, par le président Harding ou le secrétaire d'Etat. Ces autorités ajoutent que M. Jusserand fut toujours tenu manifestement dans la plus haute considération pendant toute la longue période de ce service.

Les affaires d'Angora

L'offensive kényane

Le Djagadarmard apprend que les kényanes ont décidé de déclencher le 15 mars leur offensive contre les Hellènes. L'assemblée nationale a voté cette décision qui produit une profonde impression parmi les membres de la droite de l'assemblée.

Le discours d'Araloff

Araloff, le nouveau représentant du gouvernement de Moscou à Angora, a harangué en ces termes le détachement qui lui a rendu les honneurs militaires à son arrivée dans cette ville :

« Je vous apporte le salut de mon peuple et de l'armée rouge. Ma nation tout comme l'armée russe suit avec un vif intérêt votre lutte et m'a chargé de vous communiquer leurs meilleurs souhaits pour votre victoire. Les buts poursuivis par nos deux armées sont identiques. La lutte de l'affranchissement et de l'indépendance de l'humanité. »

Puis s'adressant aux autorités civiles présentes, il continua comme suit :

« Je vous transmets également les salutations de la nation russe. Je suis convaincu que l'amitié existante entre nos deux nations sera durable. Cette conviction, je l'ai acquise dès le jour où j'ai mis le pied pour la première fois en territoire turc. »

En réponse aux questions posées par des journalistes présents, Araloff a déclaré qu'il vient à Angora investi de pleins pouvoirs et a amené avec lui un grand nombre de spécialistes économistes. Il fera de son mieux pour considérer les relations amicales existant entre les deux Etats.

La mission d'Araloff se compose comme on le sait déjà de 29 membres dont 9 femmes.

Le camara Araloff, nouveau représentant des Soviets à Angora, a remis ses lettres de créance à Moustafa Kémal.

La semaine prochaine une exposition de produits russes aura lieu à Angora.

Au correspondant de l'*Akcham* à Angora, le camarade Araloff a déclaré :

— Outre les rapports diplomatiques, seront établis bientôt entre la Russie et la Turquie de solides rapports commerciaux et économiques.

Le lieutenant-colonel Derviche bey a été nommé directeur général de l'intendance de la défense nationale.

Les pouvoirs discrétionnaires de Moustafa Kémal

On mandate d'Angora que les pouvoirs discrétionnaires de Moustafa Kémal, expirant le 5 février, seront renouvelés par l'assemblée nationale pour un nouveau trimestre.

A Konia

Hadjin bey, président du tribunal d'indépendance de Konia, victime d'une nouvelle tentative d'assassinat a été blessé au pied. L'auteur de l'attentat n'a pu être arrêté.

Postes de T.S.F.

Sabri bey, directeur des postes de l'Anatolie, a été autorisé par l'assemblée nationale à se rendre en Europe pour s'occuper de l'installation de stations de T.S.F. à Angora, Konia, Trébizonde, Erzéroum et Adana.

Un crédit de 120,000 livres a été voté à cet effet.

Nouvelles de Bulgarie

Le rendement des impôts

Au cours du mois de décembre dernier le produit des impôts a été de 48.876.489 leva. Le rendement de ces derniers a été l'année passée à pareille époque de 26.575.912. La rentrée des contributions directes pendant la période allant du 1er avril au 31 décembre dernier a fourni 311 millions de leva.

Démenti

On dément catégoriquement de source autorisée le bruit d'une vente du Jardin royal de Zoologie.

La navigation du Danube

On annonce de Roustchouk que les eaux du Danube continuent de traîner des glaces flottantes. Les communications avec la Roumanie n'ont pu être encore rétablies.

Exposition agricole

Au mois de mai sera inaugurée à Prag une exposition agricole. Le gouvernement bulgare a été invité à prendre part à cette exposition.

Tempête de neige

On annonce de Varna qu'à la suite d'une violente tempête de neige les communications ferroviaires entre Varna et Roustchouk ont été interrompues.

La grève des Trams

La Société des tramways a également accepté la proposition des autorités compétentes concernant l'institution d'une commission arbitrale.

La Société a désigné son directeur, M. Ghindorf, pour la représenter au sein de la commission. Les employés seront représentés par Hilmey bey, président du parti socialiste.

La Société des tramways est parvenue à assurer un service à peu près normal, malgré la grève de la plus grande partie de son personnel.

Le nombre des voitures mises en circulation augmente de jour en jour. Aussi le nombre de celles-ci qui était de trente le second jour de la grève a dépassé le chiffre de 110.

De tous côtés, on se présente à la Société beaucoup d'ex-officiers, anciens fonctionnaires employés et chauffeurs offrant pour être engagés dans les divers services.

Donc, les grévistes se repentiront vivement dans le cas où ils ne se présenteront pas jusqu'à jeudi prochain délai accordé par la Société, et courront le risque d'être remplacés irrévocablement.

L'Allemagne et la commission des réparations

Paris, 30 T. H. R. — La commission des réparations, réunie ce matin, ait connaissance des propositions que le gouvernement allemand lui fit parvenir, conformément à la décision de Londres.

Ce document comporte deux parties: un projet de réformes en vue de l'assainissement des finances publiques, et un programme de paiement en espèces et en nature pour 1922.

La commission des réparations se borna à transmettre ce document aux gouvernements alliés qui seront ainsi dans la situation ou bien de traiter la question eux-mêmes, ou bien de la renvoyer à la commission des réparations, pour être résolue par celle-ci.

En réalité, les propositions allemandes ont deux gros inconvénients: 1) un régime provisoire viendrait remplacer le règlement définitif de l'an dernier; 2) l'incertitude subsiste, soit que la France ne puisse pas prendre livraison de toutes les marchandises que l'Allemagne offre, soit que l'Allemagne ne puisse pas empêcher encore l'émission d'une grande quantité de papier-monnaie, et provoquer ainsi la débâcle du mark. Donc le programme qu'on discute actuellement court le risque d'être non pas provisoire mais mort-né.

Le *Temps* considère en outre d'autre part que cet arrangement provisoire pourrait avoir des inconvénients même pour l'Allemagne. D'autre part, le *Temps* met en doute qu'on puisse arriver à résoudre ainsi la concurrence allemande.

La solution unique que voit le *Temps* est une opération internationale de crise.

La grève des employés des chemins de fer allemands

Berlin, 30 T. H. R. — Le comité de direction du syndicat des employés des chemins de fer se réunit mercredi, pour prendre une décision définitive, au sujet de la grève. Il convient de remarquer que ce syndicat ne représente qu'une partie du personnel. Les autres organisations attendent pour préciser leur attitude, que le syndicat ait officiellement pris position.

M. Noske, candidat au Reichstag

Berlin, 30 T. H. R. — M. Noske, ex-ministre de la guerre, président de la province du Hanovre, présente sa candidature au Reichstag pour le Hanovre. Cette candidature est vivement combattue, en raison du rôle équivoque de Noske dans le coup d'Etat kapiste.

UN PEU PARTOUT

Un nouveau canon sans recul qui tire à une vitesse initiale de 1.000 mètres

On mandate de Bruxelles à l'*Echo national*:

Le correspondant du *Soir à Paris* croit savoir qu'aux environs du 6 février prochain lieu à Liège, dans des forts qui entourent la ville, des essais de tir dont les conséquences, si elles réussissent, seront importantes pour le monde entier. C'est M. Delamare Maze, ingénieur français, qui doit présider aux essais qui permettront à un canon de 75 de tirer avec une vitesse initiale de 1.000 mètres, alors que la vitesse normale est de 530 mètres.

Le *Soir* ajoute que M. Delamare Maze a pu obtenir un canon qui tire sans recul et que l'on peut ainsi par conséquent supprimer le frein et la bâche, ce qui permettra de construire des canons qui, ayant la même puissance, n'auront pas le poids des anciennes pièces d'artillerie.

Au mois de mai sera inaugurée à Prague une exposition agricole. Le gouvernement bulgare a été invité à prendre part à cette exposition.

Tempête de neige

On annonce de Varna qu'à la suite d'une violente tempête de neige les communications ferroviaires entre Varna et Roustchouk ont été interrompues.

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE en Orient

A l'occasion du 1er Janvier 1922 le gouvernement de la République Française a décerné les distinctions honorifiques en récompense des services rendus dans l'enseignement français de Constantinople.

Officier de l'Instruction publique
M. Alchalek A., directeur du Lycée juif Midrasha Yabene.

Officier d'Académie
MM. D. Kompsuler, Lazariste. Murat N., Lazariste.

Pigeon J.P., des Frères de la doctrine chrétienne.

Aube M. des Angustins de l'Assomption. Neziere E., des Capucins de Saint-Louis de Péra.

Corterand F., des Frères Maristes. Mères Constantina, de Sion de Pancaldi.

Marie Joannita, de Sion de Pancaldi. Marine Xaverine, de Sion de Cadikouye.

la mort de Shackleton

Londres, 30 janv. — Une dépêche de Buenos-Aires annonce la mort du grand explorateur Shackleton. La mort presque subite est survenue sur les côtes de la Géorgie.

Nous recevons d'autre part à ce sujet, la dépêche T.H.R. suivante :

Londres, 30 — La nouvelle de la mort dans les eaux antarctiques du fameux explorateur anglais sir Shackleton a été partout reçue dans l'empire avec regret.

A la suite d'une grippe sir Shackleton mourut subitement d'une angine de poitrine, à bord du *Quest*, sur les côtes de la Géorgie du sud.

La dépouille fut transférée à bord du bateau norvégien *Professeur Grauel* et convoyée à Montevideo d'où elle sera transportée en Angleterre. Le *Quest* continue son expédition sous le commandement de Frank Wild, lieutenant de sir Shackleton, qui est lui-même un explorateur de grande expérience. Quand sir Shackleton quitta Londres en septembre dernier, il était en excellente santé et envisageait le voyage avec grand plaisir.

La longueur du trajet à parcourir était de 30.000 milles et Shackleton espérait que ses découvertes contribueraient beaucoup à enrichir la science moderne. C'est sa quatrième visite dans les eaux antarctiques et vingt ans se sont écoulés depuis son dernier voyage. Il était à sa quarante-huitième année et il est certain que les privations auxquelles il était exposé dans ces climats extrêmes a contribué à sa mort subite. Le roi d'Angleterre a télegraphié à lady Shackleton pour lui exprimer ses condoléances.

Au Maroc

Tanger, 30 T. H. R. — La Chambre française de commerce de Tanger vient d'émettre le vœu qu'en aucun cas, quel que soit le résultat des négociations en cours au sujet du statut, aucun entrave ne puisse être apportée au libre trafic de Tanger avec le reste du Maroc. Ce vœu exprime que c'est une condition essentielle pour le développement économique de Tanger.

Le *école du soir de Péra*, tâche avec un dévouement des plus louables, de leur veiller en aide. Mais pour que cette belle institution puisse continuer à accueillir son œuvre bienfaisante, il est de toute nécessité qu'à chacun de nous lui fasse un oblige. Aussi, tous tiendront à cœur d'assister au bal qui sera donné samedi prochain 4 février au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs, sous le patronage de la Loge Grecque « Harmonia » qui a préparé pour but de venir en aide à cette école du soir et qui sera en même temps un événement mémorable des plus marquants de la saison.

La Béné-Berith

La prochaine conférence à la Béné-Berith aura lieu jeudi prochain 2 février à 6 1/2 h. du soir. Le Dr Victor Galtier parlera sur *La femme dans son altruisme*. Le public est prié de venir bien y assister.

— Londres, 3

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
31 janvier 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	638 -
banque Ottomane	280 -
Livres Sterling	630 -
Français Français	242 -
Lires Italiennes	132 -
Drachmes	124 -
Dollars	142 -
Lei Roumains	23 -
Marks	15 25
Couronnes Autrich.	25 40
Levas	20 -
COURS DES CHANGES	
New-York	68 -
Londres	630 -
Paris	8 10
Genève	3 40
Rome	14 95
Athènes	134 -
Berlin	21 75
Vienne	103 -
Sofia	1 84
Bucarest	
Amsterdam	
Prague	34 50

La Bourse de Paris

Paris, 30. T.H.R. — Selon le *Temps*, au parquet, seuls les fonds russes ont fait preuve d'une certaine vigueur, et sont en progrès. En conséquence, on est assez résistant dans tous les groupes, et les échanges sont toujours très réduits.

Selon l'agence Havas, les affaires sont toujours de plus en plus réduites ; le marché, sinon alourdi, est très indécis. L'ouverture à la veille de liquidation, semble peu disposée à prendre position.

La situation politique internationale et les commentaires de la presse étrangère incitent à tenir cette réserve.

Le manque d'ordres alourdit la clôture. En résumé, l'ensemble du marché est lourd ; les rentes françaises sont calmes, mais soutenues ; les établissements de crédit sont alourdis ; les fonds russes restent fermes ; les fonds turcs sont plus faibles, et la Banque Ottomane lourde.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Leur manière

Traînant la façon d'agir des unionistes et de leurs succédanés, les nationalistes, Al Kémal bey, dans le *Peyam-Sabah*, estime que les uns comme les autres manquent absolument d'équité.

Il s'exprime ainsi :

Ce dont nos adversaires — qu'il s'agisse des unionistes ou des nationalistes — ont le plus besoin après la modération, c'est l'équité.

Or ces associations n'ont jamais su ce que c'est que l'équité, et elles ne le sauront jamais.

Par exemple, il est possible que l'opposition commette une faute. Qui est infallible en ce monde ? Dans tout ce qui se passe, il ne peut pas se trouver une bêtise galeuse ?

Mais cette faute suffit pour que ces gens veulent immédiatement l'opposition aux géménies. Aucun châiment n'est assez dur à leurs yeux.

Mais il arrive que ces mêmes gens commettent parfois une faute identique, et même plus souvent qu'à leur tour. C'est alors surtout qu'ils manquent le plus d'équité...

En effet, parler d'une faute commise par les unionistes ou les nationalistes constitue le plus impardonnable des crimes : celui de haute trahison.

Ainsi, les crimes commis ici par les nationalistes, durant la guerre générale, ont dépassé toute limite imaginable. Ciel et terre en ont frémis.

Mais, nous le répétons — aux yeux du fameux parti — parler de ce passé ne constitue pas seulement un manque de patriotisme, mais une trahison envers la patrie.

Déclaration du grand rabbin

En tête de ses colonies, le *Vakil* publie des déclarations faites à un de ses collaborateurs, par Bédjariano effendi, *locum tenens* du grand-rabbin.

Bédjariano effendi a dit entre autres :

— Les Juifs de Turquie ont joué de tout temps une sécurité et un bien-être parfaits.

Bédjariano effendi a ajouté :

— Nous ne recevons pas de nouvelles d'Anatolie. Mais je suis persuadé que les Israélites qui s'y trouvent jouissent d'une tranquillité parfaite ; les Juifs vivent dans n'importe quelle partie de la Turquie jouissent de cette tranquillité.

PRESSE GRECQUE

Le Patriarche à Paris
Commentant la dépêche qui annonçait hier que le patriarche

DERNIÈRE HEURE

Angora-Boukhara

L'accord intervenu entre la délégation de Boukhara et le commissariat des affaires étrangères a été soumis à l'assemblée nationale. La commission des affaires étrangères de cette assemblée l'a déjà ratifié. Le projet d'instructions à remettre à la mission qui sera expédiée à Boukhara a été également approuvé par l'assemblée nationale. Abdullah Azmi effendi, député d'Eski-Chéhir, a été nommé représentant kényaliste à Kaboul.

Les dettes des alliés aux Etats-Unis

Le sénateur Borak a déclaré au Sénat que les autorités financières les plus influentes des Etats-Unis et à l'étranger sont d'avis que les 11 milliards de dollars dus par les Alliés ne seront jamais remboursés.

Enquête au Caucase

La délégation mixte qui se rend au Caucase pour enquêter sur la situation dans les provinces de Kars, d'Ardahan et de Batoum, a quitté Trébizonde pour se rendre à Batoum. Elle s'occupera en premier lieu de la question du recensement à Nakhitchévan, Adjara et dans les autres territoires en litige. Puis elle s'occupera de compléter et de réorganiser les services administratifs locaux. Hazim bey, vali de Trébizonde est le délégué kényaliste civil, et Said pacha, le délégué militaire.

Mouammer bey, retour de Malte, sera nommé vali de Trébizonde en remplacement de Hazim bey.

L'assassin de Chah Ismaïl

L'arrêt de la cour de cassation confirmant la sentence rendue par la cour criminelle, contre Chekhet bey, l'assassin de Chah Ismaïl, a été communiquée à cette dernière.

A son tour, le parquet a envoyé la sentence à la direction de la prison centrale.

Un terrible accident dans un cinéma

Washington, 30. T. H. R. — Quarante-sept cadavres furent dégagés des décombres du cinématographe, dont la toiture s'effondra sous le poids considérable de la neige amoncelée.

Une cinquantaine fut identifiée ; on craint que d'autres cadavres soient encore ensevelis. La séance cinématographique venait de commencer devant plus de 500 spectateurs, lorsque, sans le moindre craquement préalable, le toit s'effondra, emprisonnant la plupart des spectateurs encore valides.

Quoique la plupart d'entre eux furent blessés et couverts de sang, ils se précipitèrent dans l'obscurité vers les issues, se bousculant et se piétinant. Plusieurs brigades de pompiers, aidés de marins et de nombreuses organisations volontaires, entreprirent immédiatement l'organisation du sauvetage.

Quoique la plupart d'entre eux furent blessés et couverts de sang, ils se précipitèrent dans l'obscurité vers les issues, se bousculant et se piétinant. Plusieurs brigades de pompiers, aidés de marins et de nombreuses organisations volontaires, entreprirent immédiatement l'organisation du sauvetage.

Soudain on entendit le bruit d'une altercation. Plusieurs personnes se précipitèrent vers la chambre de l'odabachi. L'une des femmes, Mouazzéz, gisait sur le plancher, ayant reçu un coup de coude à la jambe.

Quant à l'autre, elle demandait la restitution de ses boucles d'oreille et de son bracelet en or qu'Aziz lui avait enlevées.

— Ce sont des coquines ! hurlait l'odabachi. Dernièrement, je les emmenai à Makedine, en vue d'une partie fine. Elles en profitèrent pour me voler ma bague ainsi qu'une somme de 25 livres.

Des agents de police étant survenus, tout le monde fut conduit au poste.

Un cadavre

Hier matin, vers 9 h. un cadavre humain a été découvert au cimetière de Tomrouk-Tépé, à Eybou.

De l'enquête préliminaire, il semble ressortir qu'il s'agit d'un individu tombé là, à la suite de la rupture l'un anévrisme.

Le mort n'est pas un Turc. L'enquête continue.

Voleuses de poules

Sultanz et Zemra, de Cassim-Pacha, sont deux voleuses spécialisées dans le vol des poules et autres volatiles.

L'autre jour, s'introduisant dans le poulailler d'un certain Michon, à Haskéy, quartier Kalaïdi-Bahçé, elles s'emparèrent des poules ainsi que de deux coqs qui s'y trouvaient.

Eilles étaient sur le point de tirer leur révérence, quand — malheureusement pour elle — la fille de Michon ouvrit le poulailler.

Dès qu'elles l'aperçurent, les deux voleuses lâchèrent coqs et poules et prirent la poudre d'escampette.

Ces bons domestiques

M. Hatchik, négociant en charbon, demeurant à Cadikéy, engageait, il y a de cela quelques jours, une domestique nommée Haïgoûn.

Celle-ci ne lui ayant pas donné satisfaction, il la renvoya.

Mais Haïgoûn ne voulut pas quitter la maison sans jouer un mauvais tour à ses maîtres.

Ainsi elle mit dans le pot au feu une certaine quantité de pâte phosphorée.

Heureusement, on s'en aperçut à temps, et ainsi M. Hatchik et sa famille furent préservés d'un empoisonnement.

Agression

Avant-hier, Ibrahim agha, coldji de la Régie des tabacs, traversait la Djendi, à Yéni-Capou, lorsqu'un contrebandier nommé Izzet s'approcha et lui demanda qu'il était.

— Je suis co-djî au service de la République, et il portait Ibrahim.

Il n'avait pas acheté, qu'Izzet, tirant un couteau, en porta un coup à Ibrahim agha, le blessant au poignet.

Madame,

Pour votre jour de réception, ayez au salon sur la table des Chocolats surfin.

CALEY.

Vos invités en seront charmés.

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS
Direction J. Lehmann
Pour la seconde fois

GRAND BALLET

1) STENKA RAZINE 2) ETUDE de SCRIBABINE

3) DANSES POLAVTIENNES — Musique de Borodine

Serge Nadejine Régisseur du Théâtre Impérial

J. Bounikoff

Chef d'orchestre

3

N'INSULTEZ JAMAIS UNE FEMME

Oh ! n'insultez jamais une femme qui tombe !

Qui sait sous quel fardeau la pauvre dame succombe.

Qui sait combien de jours sa fâme a combatu ?

Quand le vent du malheur ébranle leur vertu,

Qui de nous n'a pas vu de ces femmes brisées

S'y cramponner longtemps de leurs mains épauvies.

Victor HUGO.

Ces vers immortels du plus grand des poètes, c'est toute l'histoire de GIGOLETTE... GIGOLETTE !... Une de ces pauvres filles desquelles le regard des honnêtes femmes se détourné avec mépris....

Out elles ra'son d'être si sévères ?

Le magnifique film tiré par M. Pierre DECOURCELLE de son œuvre célèbre est la réponse à cette question.

L'admirable dévouement de la pauvre ouvrière, qui, par amour pour sa petite sœur, par obéissance au serment fait à sa mère morte, se résigne au plus douleur, au plus terrible des sacrifices constitue le thème social le plus émouvant que l'écran ait abordé.

Il fera couler des larmes ; il soulèvera des émotions ; et ses quatre épisodes, se déroulant tour à tour dans les milieux les plus mondains et dans les dessous de Paris les plus cachés, toucheront, amuseront, passionneront tout le public.

GIGOLETTE sera sans conteste un des plus grands succès du Cinématographe français, et sera projeté à partir de : VENDREDI 3 FÉVRIER au :

CINÉ-AMPHI

Cette semaine au CINÉ LUXEMBOURG

MATHIAS SANDORF

La critique sur ce film peut se résumer en trois mots :

MAGIQUE — RAVISSANT — HUMAIN

THÉÂTRE DES PETITS-CHAMPS à PÉRA

Lundi 6 Février à 9 h. du soir

Pour la cinquième et dernière fois

GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

Billets en vente au guichet du théâtre le vendredi, samedi, dimanche et lundi de 1 h. à 5 du soir

AVIS : Le service des Trams est assuré à la sortie : Chichli, Faïth, Bélyk.

Bateau Ch'kret de Roumelié-Hissar à Yenikéy et de Scutari à Calindja.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(inc. Theo. Repan)

Johnston Line Ltd

Service Anvers-Liverpool-Levant

Le sis AVIEMORE actuellement dans le port, partira vers le 30 janvier pour Bourgas, Varna et Constantza, acceptant des marchandises.

Le sis WINGATE attendu d'Anvers vers le 10 février chargera pour Bourgas, Varna et Constantza.

Le sis INCENMORE en charge d'Anvers pour les ports du Levant et du Danube.</

**La Société des spiritueux
BOSPHORE**
TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements. Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins.

VINKINKOKAKAO

SUCCURSALES
Cadikeuy et Balata

**La Brasserie et Restaurant
CENTRAL**

située en face de Galata-Sérai, Pétra, porte à la connaissance de ses anciens amis et clients qu'avec son ancienne direction, elle fera suivre ses anciennes bonnes traditions notamment en ce qui concerne son excellente CUISINE.

Un bon orchestre fera entendre chaque jour son meilleur répertoire.

ATHINAÏKI
Cie Ano nymed' Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerja Han No 81, 82, 83.
Téléphone Pétra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Ligne des îles des Princes

Départ de Prinkipo

- 6 30 Prinkipo, et les îles.
- 7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.
- 7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépê, Djadi-Bostan.
- 9 30 Prinkipo et les îles.
- 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.), les îles et Cadikeuy.
- Départ du pont**
- 9 Cadikeuy, les îles, Cartal et Pendik.
- 4 Pour les îles.
- 5 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.
- 5 Pour les îles.
- Service des dimanches**
- 6 45 Prinkipo, et les îles.
- 7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les îles.
- Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Maltépê Djadi-Bostan.
- 2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeuy.
- 3 30 Prinkipo, les îles et Cadikeuy.
- 4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeuy.
- Départ du pont**
- 9 Cadikeuy, les îles.
- 1 Cadikeuy, les îles, Cartal, Pendik.
- 1 30 Pour les îles.
- Pour les îles, Cartal, Pendik.
- 5 15 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 65 30 Pour les îles.

**Location de Coffres-Forts
(SAFES)**

Déposez vos objets précieux dans le chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m.

usqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.

Téléphone : Pétra 3041.

FEUILLET DU « BOSPHORE » N. (3)

L'Androgyne

Roman inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

Ce qui, la plupart du temps, désunit les époux, c'est précisément que la loi leur assure la tranquillité, l'harmonie ; et vous verriez souvent ces deux mêmes êtres, qui se détestent en ménage, s'adorer, s'ils vivent séparément et avaient à surmonter les empêchements de l'amour.

A cette théorie, chacun hochait différemment la tête, salon son accord ou sa mésentente conjugale, et je devinai, à la mimique de Rosalie qu'elle me blâmait de faire ainsi le procès de l'avenir que nous nous préparions. Mais sans doute crut-elle

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 281 Adjudication définitive du mercredi, 1er février 1922, sous pli fermé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 8 planches de tôle avec ouverture longue de 3 mètres 25, large de 1 mètre 40 et épaisse de 6 centimètres, (se vendront par kilo).

Au dépôt des articles non confectionnés de Saradjkhané : 800 kilos de fils de fer en cuivre galvanisé, 400 kilos de fils de fer non galvanisés.

Au dépôt de Saradjkhané : 102 couvertures blanches longueur 5 mètres 90, largeur 3 mètres 80. 100 couvertures vertes longueur 10 mètres 50, largeur 5 mètres 50, 304 couvertures blanches de voitures, longueur 4 mètres, largeur 4 mètres, 31 bascules neuves en bois de 200 kilos (se vendent en bloc ou en détail).

Au dépôt de Sélémié-Kavak : 2.500 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions.

Au dépôt de Sulémanié : 8.000 aiguilles en laiton à double trou.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 600 kilos de résine en partie de qualité extra et en partie de qualité ordinaire, 25 mètres cubes de troncs de cyprès, 25 mètres cubes de troncs de *filios*.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 30 mètres de courroies neuves carrees de motocyclettes, 200 kilos de fer-blanc mince et jaune, 30 rondelets à ressort de diverses dimensions, 2.000 ressorts de coussinets (se vendent par kilo) 55 kilos de fourchettes de diverses dimensions, 600 mètres de courroies avec fil pour palettes (de 3.50 à 17).

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 4.980 kilos de rails de chemins de fer, longs de mètres 5 et de *matka* 110.

En face du local du commodore de la Corne-d'Or : 1 vieux chaland à moteur.

Au dépôt de matériaux de San-Stefano : 3.000 kilos de grands boulons en bois de diverses dimensions.

No 282 Adjudication définitive du samedi 11 février 1922 sous pli fermé

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 30 tonnes de morceaux de laiton dont les spécimens se trouvent à la commission.

No 283. Adjudication définitive du samedi, 4 février 1922 sous pli fermé.

Dans le quartier de Kazandjilar à Taxim (Péra) : les débris d'un poste de gendarmerie incendié.

Au dépôt de Saradjkhané : 400 grands robinets en laiton, 400 petits robinets en laiton, 4.480 brides de becs et de buffles.

A la tannerie de Bécos : 50.000 paires de boucles.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 6550 prises (takozes) instrument d'électricité servant pour poser sous des prises et sous des clefs.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 204 tas de fer russe (chaque tas se compose de 13 pièces, 100 tas de fer « *clama* » de 8 pièces chacun (se vendront par kilo), 1.000 kilos de lattes de fer coupées, 9.582 planches pour fûts.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 4.973 kilos de soufre.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage, long de 4 mètres 64, épais de 4 cms., 10.617 kilos de fer pour grillage, long de 2 mètres 60, large de 4 cms.

A la direction du « *sevkiat* » d'Oun-Capan : 7.600 kilos de cordages de 3 bordées.

Sur le terrain de Keusséoghlu sis à Kérestédjiler : 95 troncs de filios de 45 mètres cubes.

Sur le terrain de Sofoukli, à Kérestédjiler : 56 troncs de filios de 35 mètres cubes.

Au dépôt sanitaire de Haïdar-Pacha : 55.612 bouteilles vides de vaccin et de serum.

No 284. Adjudication du dimanche 5 février 1922 à 10 heures et demie du matin :

A l'école de police située aux environs de Nouri-Osmanié : Des chaudières et marmites en cuivre, caravanas, lampes, pommeaux électriques, suspensoirs pour lampes, serviettes, robinets traversins, coussins, lits en fer, tables et autres objets.

Adjudication du mardi, 7 février 1922 à 11 heures du matin :

A la fabrique de voitures de Béharié : Des boîtes secrètes en zinc, machines pour hacher la viande, huiliers, crochets à poinçon, boîtes de « *salmastras* », sceaux, articles de sellerie, diverses boucles à languettes, pièces en cuir noir et jaune à boulon courte, selles et autres objets.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. usqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.

Téléphone : Pétra 3041.

que mes propos étaient destinés à part. On se leva pour partir, on gagna le vestibule, on se livra à l'empressement des valets de chambre quiaidaient aux manteaux. Je me disposai de m'arracher de si bonne heure à la compagnie de Rotonde, quand mon mari me désigna le dormeur : — Et ce transformateur de téatars, qu'est-ce qu'on va bien en faire ? Il crut faire preuve d'esprit, en le secouant par les épaules, et disant : — Il est tard, têtard !

— Je le sais. J'attendais que M. Sigerer fut disposé à se retirer pour me faire un pas de conduite... fit le professeur, en se dressant avec une étonnante liberté de ses sens.

Nous gagnâmes la rue. Dès le lourd battant de la porte fermée, je voulus me séparer du savant qui demeurait dans de lointains parages, alors que j'habitais, rue du Général-Foy une garçonnière assez voisine de mon atelier, qui se trouvait rue Lepic. Mais Tornada m'avait pris d'autorité par le bras et, sans mot dire, m'entraînait dans sa direction. Je me sentais du reste à nouveau, et pour la quatrième fois depuis cette soirée, soumis à l'influence que cet homme exerçait sur moi. Non point que cette influence fut

de nature hypnotique, car je connais parfaitement ces phénomènes d'origine nerveuse auxquels je suis réfractaire ; mais son pouvoir était quelque chose d'autre, d'indéfinissable, de non observé encore dans la science occulte, comme si mon individu, alors que je le savais progressant avec un équilibre normal, eût été emporté dans une girouette folle autour de Tornada, point central de mon tournoiement. Oui, c'est inexplicable ce qui se passa à ce moment, comme par la suite du reste. Oui, maintenant que je me rémembre et transcris cette extraordinaire aventure, je ne trouve encore aucune interprétation possible, ni dans les pratiques du magnétisme, ni dans celles de la physique, en ce que la physique peut encore toucher au surnaturel. Je me souviens seulement qu'à plusieurs reprises, alors que nous déambulâmes longtemps, par des chemins que j'ignorais et qui devaient longer les fortifications — je me souviens que sa barbe, qu'il repliait sous son manteau, était phosphorescente. Était-ce la qu'il recélait quelque sorcellerie, de la science moderne ? Sa toison masquait elle un accumulateur

du fluide qui m'entraînait ; ou en était-elle l'accumulatrice elle-même ? Je suis trop ignorant des choses pour oser risquer une hypothèse.

Nous parvîmes, après un temps très long, devant une large et froide façade aux lumières éteintes. Il y avait deux portes, une grande et une petite. Il ouvrit la moins importante, me poussa dans un parc où je distinguai vaguement une voiture funéraire m'introduisit dans une bâtisse obscure, me fit monter un escalier où je trébuchais à chaque marche ; après quoi, soudain, une clarté magnifique inonda un somptueux cabinet de travail. Des bibliothèques couraient aux murs ; des tapis en haute laine épaisse étaient mille fleurs ravissantes ; des meubles de prix, surchargés de papiers et de brochures indiquaient l'effort d'un cerveau toujours en gestation ; des divans profonds, vêtus de zibelines, devaient parfois remplacer le lit. Il me désigna l'un de ces divans et, me tendant une boîte en laque dorée :

— Un cigare ?

Je n'avais pas à accepter. Il ordonna :

J'allumai le cigare à la flamme d'un

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GENÈS

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Flume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samos.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzurum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinier Lanza GENÈS. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Bianch, Valis, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Béibeh, Dessouk, Fashayoun, Kafir-El-Cheikh, Magaha, Mehalia, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhôdes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Scala-nova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. phone : Pétra 390 et 391.

STAMBOL : Sultan Haman, Pinto Han

Téléphone : Stamboul 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Litg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph.